

La parentalité positive 1

- 1 La parentalité Positive
- 2 Un paradis qui s'appelle réunion
- 3 A nos chers acquis
- 4 La guerre en rayon

La parentalité positive

Un homme parle avec sa femme, dans la chambre de son fils. Le fils joue à leurs pieds. L'homme garde tout du long la même voix calme et pondérée... A chaque fois qu'il parle à son fils, il se met accroupi.

— ... Et si on suspendait un filet au dessus du lit... Ben pour les peluches, puisque tu ne veux pas que je fixe une nouvelle étagère... Non, non, comme tu veux, on met les peluches sur la première étagère près de la fenêtre. Par contre, tu sais qu'on a déjà essayé, et elles ne tiennent pas toutes... Tigrou et Nestor sur l'étagère du dessus?... D'accord, mais alors où on met la caisse enregistreuse?... Non, justement, elle ne rentre pas, sous le lit... Dans une des boîtes?... D'accord, mais laquelle... Attends si tu la mets dans celle des petites voitures, tu la mets au dessus ou au dessous ? Non, parce que si on la met en dessous des voitures, il la verra plus, et si tu l'as met dessus, il ne pourra pas attraper ses petites voitures... Dans la boîte playmobil ? C'est vrai qu'il reste un peu de place... Attends... Léo, vient ici mon chéri. Maman a décidé de mettre ta caisse enregistreuse dans la boîte playmobil, tu es d'accord mon chéri?... Pourquoi, « pas dans la boîte playmobil ! », expliques toi, Léo?... Tu veux qu'elle reste sur l'étagère !... Attends Léo, attends, deux secondes, laisse ce carton, laisse ce carton... Regarde, tu as mis des morceaux de polystyrène partout, alors que maman vient juste de passer l'aspirateur... Je sais, que c'est ton anniversaire... Bon, tu es sûr, tu veux vraiment laisser ta caisse enregistreuse sur l'étagère?... Tu sais, Tigrou et Nestor, ils auraient été très bien, là-haut. En plus, ils pourraient te regarder pendant que tu dors... Dans ton lit?... Non, mon chéri, maman te l'as déjà expliqué, on ne peut pas, dans le lit... Pourquoi?... Et bien parce qu'il y a déjà coincoin, Basile, ton flifli et l'ours Martin... Tu veux plus coin coin?... Tu es sûr?... Pourtant, tu l'aimais bien coincoin. C'est la sœur à mimi, qui te l'avait acheté... C'est parce qu'il fait plus coincoin ? Mais on te l'a expliqué, si j'ai enlevé les piles, c'est parce qu'il te réveillait pendant la nuit... Bon, tu es sûr, tu ne veux plus coincoin?... D'accord, alors on ira le déposer dans la rue lundi prochain, comme ça d'autres petits enfants pourront en profiter... Non, tu ne veux pas... Pourquoi tu ne veux pas Léo?... Non attend, une minute, laisse ce carton, laisse... Hein, pourquoi tu ne veux pas?... Tu sais, il y a des petits enfants qui n'ont pas autant de chance que toi, ils n'ont pas de jouets à Noël, ce serait... Pas coincoin... D'accord, d'accord, pas coincoin... Sur l'étagère?... Mais il n'y pas la place, sur l'étagère, mon chéri... Si... Où, ça?... Montres moi, Léo, montres où tu voudrais qu'on le mette, coincoin?... Entre le camion Toby et le garage répartout... Mais ça ne rentre pas, mon chéri. Non, je te promets. Tiens regarde... Tu vois... Dessus ? Sur le garage ? Non, sur le camion toby... Mais... Ah si, on peut le mettre là, tu as raison... Mais tu es sûr?... Attends, laisse ce carton, Léo... Tu es sûr que tu veux qu'on le mette là?... Bon d'accord... *il se relève*... Voilà, si on peut mettre coincoin sur l'étagère, on peut mettre Nestor et Tigrou dans son lit... Mais il reste encore le clavier de mamy... Une autre étagère, près de la fenêtre?... Oui, mais où on accrochera la guitare de tata Valérie, alors?... La ranger dans le placard ? Avec l'ordinateur?... Non, regarde, il est déjà plein à craquer, le placard. Tu as oublié qu'il y avait les nouveaux puzzles en bois de tata Sophie. Regardent, en plus, toutes les boîtes rentrent pile... Léo... Léo... Attends... Non, pas ça dans la bouche... Qu'est-ce que je t'ai dit déjà, Léo, ça c'est du plastique. Du pla-sti-que. En plus, celui-là, c'est celui de l'emballage, tu peux te faire du mal avec, il peut te couper... Pourquoi tu veux les ciseaux?... Mais, tu les as déjà toutes ouvertes, tes boîtes... Tu le veux quand même?... D'accord, je te les donne, mais tu fais attention à pas en mettre partout, hein?... Non... Non... Attends... Léo... Léo !... Ecoutes moi... Ca,

c'est du polystyrène. Du po-ly-sty-rène. Et c'est très dangereux pour les petits enfants, tu comprends. C'est comme du poison. Avec, tu peux être très malade. Et maman et papa, ils seraient très tristes, si tu étais malade... Tu ne voudrais pas que maman et papa soient tristes, quand même ?... Alors, tu me promets de faire bien attention, d'accord... *il se relève*... Une boîte de plus. Mais si on en met une cinquième, elle risque de lui tomber sur la tête... En vider une ? ... D'accord, mais laquelle ?... Celle des jouets premiers éveils ?... Attends, elle est tout en dessous. Voilà... Tu as raison, il y a les hochets, le sac de tototes, et les cubes ravigo avec le tapis d'éveil... Quoi, qu'est-ce qu'il y a Léo ? Tu veux ton tapis d'éveil ?... Pourquoi faire, Léo ? Tu es un grand, maintenant. Il est trop petit pour toi. Ce serait mieux qu'on le donne à ton petit frère, il va bientôt... Non, tu ne veux pas le donner à Lucas ?... Pourquoi, Léo ?... Non, c'est pas gentil, ça Léo. Lucas, c'est pas du caca pourri, c'est... Attends... Léo, Léo... Et, tu n'es pas obligé de me prendre le tapis d'éveil des mains comme ça. Tu peux le demander, Léo... Voilà, écoute maman... Et puis tu peux aussi dire merci... *il se relève*... Alors ?... Le clavier ne rentre pas, il est trop long... Et si on mettait à la place le robot boz-boz... Ben, comme ça, on pourrait mettre le clavier à sa place sur l'étagère... Si, si, il rentre. Tiens, regarde, même avec le tapis d'éveil. Il suffit de le mettre en position assise et de lui tourner la tête dans ce sens là, tu vois... Voilà ?... Bon, qu'est-ce qu'il nous reste, encore... Ah oui, c'est vrai, les tortues ninjas. Combien il y en a déjà... Cinq ?... Là, je ne vois vraiment pas... Dans le tiroir sous le lit ? Attends il y a déjà le sabre laser, le fusil nerf, l'arc avec la cible... Je sais bien, qu'il est cassé, mais tonton Henri lui a promis qu'il allait le réparer... Il y a aussi les boucliers, sa panoplie star wars, son costume de spiderman... Mais, au fond, derrière, il y a son flifli de rechange... Je sais, qu'il y en a aussi un autre dans la voiture... Mais c'est au cas où on l'oublie quand on part. Tu sais comment il est, quand il n'a plus son flifli ?... Attends, une minute... Léo, Léo... Tu m'écoutes ? Qu'est-ce que tu fais exactement ?... Léo... Regardes moi... Léo, attends, arrêtes toi quand je te parle... Dit moi pourquoi tu coupes tous ces petits morceaux de carton sur le tapis d'éveil ? Ce n'est pas très gentil, tu sais... Des confettis !... Mais il y en a déjà plein dans le salon, des confettis... Tu sais, ce serait mieux si tu me donnais ces ciseaux, Léo ?... Allez, donne moi ces ciseaux, Léo... Non, je t'ai déjà dit, pas le polystyrène... Pourquoi tu ne veux pas me les donner, les ciseaux, Léo ?... Tu veux l'I-phone de maman ?... Ecoute, je te l'ai déjà expliqué, tu es trop petit pour jouer avec un I-Phone... Si ?... Le jeu magic-bubulle. Tu y as déjà joué... Bon, d'accord, mais d'abord, tu me donnes les ciseaux... Voilà, merci mon chéri... Et, tu as bien écouté ta maman, tu ne le fais pas tomber... Et tu ne vas pas non plus dans le jardin avec, d'accord ?... Non, Léo, tu ne sors pas avec, Léo... Bien sûr que maman te l'a repris... Pourquoi ? Parce que si quelqu'un téléphone, comment elle fait maman, hein ?... Alors là, non, Léo, là je ne suis pas d'accord... Non, maman c'est pas une grosse vache qui pue des fesses !... Non, Léo... D'abord qu'est-ce que je t'ai dit, déjà ? C'est quoi une vache ? Une vache, c'est un A-ni-mal... Un a-ni-mal... Alors est-ce que maman c'est un animal ?... Non, Léo, justement. D'abord, une vache, ça a des cornes... Est-ce qu'elle a des cornes, maman ?... Non, même si tu as vu des vaches sans corne, ça ne change rien... D'abord elles ont toutes une queue, non ?... Elle a une queue, maman ?... Ah, tu vois... Non, elle ne te donnera pas son I-phone tant que... *Il s'arrête, sort un mouchoir de sa poche*... Là, je ne suis pas du tout content, Léo !... *Il s'essuie le visage*... Mais alors pas du tout. Qu'est-ce que je t'ai dit déjà ? Que cracher dans la figure, c'était pas beau... Non, Léo. Et puis je te l'ai déjà expliqué, dans ta salive, il y a plein de microbes, et... *Il se ré-essuie encore une fois*... Et papa, il peut tomber malade, à cause des microbes... Et tu serais triste, quand même, si papa tombait malade... Non Léo, si tu veux l'I-phone de maman, il faut d'abord lui promettre que... Et ça ne sert à rien de donner des coups de pieds dans ton tapis d'éveil... Léo, si tu continues à sauter sur le polystyrène, tu n'auras pas le droit de regarder stawar ce soir... Non, Léo... Et ce n'est pas la peine de crier. Maman est moi, on est jute là, on t'entend très

bien... Léo... Non, papa c'est pas un gros cochon pourri. D'abord, c'est quoi, un coch... *Il lève sa main, se frotte le front...* Et, ça non plus, ça ne sert à rien Léo, de jeter un cube ravigo sur la tête de papa. C'est très dangereux, tu sais, tu peux lui faire très mal. Et tu n'aimerais pas... Et ce n'est pas parce que tu en lances sur maman, qu'elle va te donner son I-Phone... Léo?... Où tu vas, Léo?... Très bien, mon chéri, tu as tout à fait le droit d'aller dans le salon. Mais, attention, hein, tu ne recommences pas avec les télécommandes, ce ne sont pas des vaisseaux spatiaux. Si tu veux des vaisseaux, tu peux prendre ceux que tu as dans ta chambre, tu en a quatre dans ton armoire... *On entend en bruit de fond les cris déchaînés d'un enfant et des objets qui tombent. Le père se relève...* Je crois qu'il vaut mieux le laisser. C'est quand même son anniversaire... Et puis la pédo-psychiatre me l'a expliqué, un enfant, c'est comme une cocotte minute, des fois, il faut qu'il libère la vapeur en trop... Tu vois, il commence déjà à se calmer... Ah, ça y est, tu as réussi à faire rentrer le clavier sur l'étagère... Et les tortues ninjas?... Tu as réussi aussi. Sous le lit, dans la boîte de costume des mousquetaires. Parfait. Quand même, il faudra le lui dire, sinon il risque de les chercher partout. Mais bon, en attendant, si elles rentrent... Et qu'est-ce qu'on fait, alors, avec les hochets, le sac de tototes et les cubes ravigo?... Dans la chambre de Lucas, sur l'étagère... Laquelle?...

Il s'éloigne tout en continuant de parler.

— ... Non, ça m'étonnerait que ça rentre. Il y déjà le lapin de tante Adèle, ponpon galopin, le singe rafou, Mireille l'abeille...

Un paradis qui s'appelle réunion

Ca y est, nous sommes au complet ?... Bénédicte ? Tiens, il nous manque Bénédicte... Cela ne lui ressemble pourtant pas... Quelqu'un l'a vu, ce matin ?... A la photocopieuse... Ah, ça y est je la vois... Ca va, ça va, installe toi, Bénédicte ! Inutile de prendre cet air afféré. Tout le monde travaille, ici... Voilà, cette fois nous sommes complets ... Bon, je crois que tout le monde connaît l'objet de la réunion, il fait suite à la lettre du conseil reçu il y a un mois, nous demandant l'application d'horaires exceptionnels de travail, ainsi que le retrait par mois d'un jour de rtt pour les deux mois à venir, ceci suite à la visite de notre directeur régional pour trois jours, visite, je le rappelle, qui a essentiellement pour but de vérifier notre capacité à aménager nos horaires en fonction d'éventuelles circonstances exceptionnelles, et nous préparer, même si, j'insiste, rien n'est encore établi à cette heure, à la venue exceptionnelle du président du conseil dans le courant de la prochaine année calendaire !... Alors, non, Viviane, pour répondre à ta question, cela ne fera pas tout à fait deux jours de rtt en moins, tout au moins pour l'ensemble de notre effectif. Mais cela fera au plus deux jours pour certains d'entre nous, tandis que cela n'en fera qu'un seul pour d'autres... Oui, je sais, Bénédicte, tu t'es déjà portée volontaire, mais si tu veux bien, nous laisserons de côté cela pour le moment... Oui, évidemment, les rtt perdus seront reportés sur les mois suivant, Sylvain... Avec une compensation de contrainte. Bien entendu... Compensation d'une demie journée de rtt en plus pour ceux qui en auront manqué un sur les deux mois à venir, et de deux demi journées pour ceux qui en auront perdu deux.... Alors, non, Sylvain, je t'arrête tout de suite, dans ce dernier cas, cela ne fait pas une journée de rtt compensatoire... Ces avantages sont à prendre par demi-journée. J'insiste !... Bien entendu, rien en vous empêche de prendre une demie journée le matin d'un jour, et l'autre, l'après-midi de ce même jour... Toutefois, nous compterons par demi-journée, je pense que tout le monde l'aura bien compris... Bien, sinon, pour le déroulé de cette séance, nous suivrons le nouveau process 1.0.3 que vous devez avoir tous entre les mains, et qui succède au process 1.0.2, dont certains parmi vous avaient souligné les imperfections... *En même temps elle sort un document papier d'une dizaine de pages et le présente aux autres...* Voilà, tout le monde l'a ? Ah, tu n'en as pas Tania ? Sébastien se sera trompé sur notre nombre... Tu peux rester tranquille un instant, Bénédicte. Je préfère que tu restes ici... Si nous avons un stagiaire, c'est justement pour s'occuper de ce genre de tâche... *Elle appuie sur un interphone, qui reste sans réponse...* Bon, il n'est pas à son poste pour le moment, je l'appellerai plus tard, en attendant... Oui, c'est parfait Tania, tu n'as qu'à suivre sur le process de Sylvain, bien sûr... Alors, je vous en fais une petite présentation (*elle tient le document en l'air et fait défiler les pages une par une. Le déroulement y est inscrit en grosses lettres majuscules*)...

1 : FORMULATION DES OBJECTIFS DU GROUPE DE TRAVAIL, 2 : ANALYSE DES OBJECTIFS DU GROUPE DE TRAVAIL, 3 : EVALUATION ET HIERARCHISATION DES OBJECTIFS DU GT, ... Oui, merci de le souligner, Miriam, voilà la première rectification par rapport au process 1.0.2, car nous avons en point 2 l'analyse et l'évaluation des objectifs, et en 3, seulement leur hiérarchisation. Alors qu'il est bien plus logique que la hiérarchisation soit directement impliquée par l'évaluation des objectifs... Exactement... Bien, je continue, 4 : VALIDATION ET PREMIERE REDACTION DE LA HIERARCHISATION DES OBJECTIFS DU GT, 5 : ANALYSE DE LA PREMIERE REDACTION DE LA HIERARCHISATION DES OBJECTIFS DU GT, vous noterez que nous ne parlons plus d'EVALUATION en ce qui concerne la première rédaction, mais seulement d'analyse, le terme évaluation ayant bien trop souvent prêté à confusion... 6 : VALIDATION ET REDACTION DE LA HIERARCHISATION DEFINITIVE DES OBJECTIFS DU

GT, 7 : MISE EN PLACE D'UNE STRATEGIE AFIN DE REpondre AUX OBJECTIFS DU GT,... Exactement, Tania, tu le soulignes parfaitement, c'est sans aucun doute le plus gros changement apporté à ce process par rapport au précédent, et d'ailleurs, celui que nous attendions tous, car le terme « Stratégie » a définitivement remplacé le terme « Procédure », bien trop, bien trop... Oui, c'est cela, merci Bénédicte, bien trop proche dans sa signification du terme process qui concerne notre déroulé et qui était à l'origine de multiples erreurs... 8 : ANALYSE ET EVALUATION DE LA STRATEGIE CHOISIE PAR LE GT, 9 : SYNCHRONISATION DE LA STRATEGIE MISE EN PLACE PAR LE GT AVEC LA HIERARCHISATION DES OBJECTIFS DU GT,... là, je m'arrête un instant pour souligner notre satisfaction, à Miriam et à moi, car comme vous le savez tous, au siège, il a été un temps question de faire disparaître le terme « Synchronisation » pour le remplacer par le terme « Adaptation »... Beaucoup plus vague. Mais nous nous sommes battus, Miriam et moi, et au final nous avons obtenu gain de cause. Oui, Bénédicte, je n'oublie pas la lettre que tu as rédigé à l'adresse de notre conseil, un modèle du genre, et qui a dû également contribuer à cette victoire.... Bien, tout cela pour arriver au dixième et dernier point : PREMIERE REDACTION DE LA STRATEGIE DEFINITIVE EN CORRELATION AVEC LES OBJECTIFS DU GT... Alors, non, Sylvain, il n'a jamais été question de le modifier à ce point. Je te rappelle que la base des process 1.0.0 est qu'ils n'ont en aucun cas de visée décisionnaire. Et tu comprendras sûrement que vu l'importance de la tâche qui nous attend, nous avons décidé de morceler notre Mission en trois étapes distinctes, réparties sur quatre séances... Merci Bénédicte pour les dates ?... Voilà. La prochaine séance aura lieu dans deux jours, suivant le process 2.0.0, *elle présente un même temps un document plus épais...* Que vous connaissez tous, et dont le déroulé porte sur 20 points. Et enfin une troisième étape, répartie sur deux séances, principalement de synthèse, suivant le process 3.2.1, qui remplace depuis quinze jours le process 3.2.0... *Elle sort un nouveau document, encore plus épais...* Dont le déroulement s'effectue maintenant sur cinquante de points au lieu des quarante huit initiaux... Bien sûr, bien sûr, rassurez-vous, nous aurons l'occasion de vous présenter ce nouveaux process lors de notre troisième séance. Nous en avons seulement entamé l'analyse Miriam et moi, et je dois dire que pour le moment, il s'annonce très prometteur... (*fierté*) D'ailleurs je ne résisterai pas à l'envie de vous en citer un des points, le numéro 27 par exemple, qui est d'une... D'une justesse... Attendez... Une seconde.... (*Elle feuillette, s'arrête, fâchée*)... Pardon, tu peux m'expliquer, Bénédicte, comment cela ce fait-il que tu connaites ce point par cœur... Oui, et bien de quel droit, as-tu pris connaissance de ce nouveau process ? Qui t'en a donné l'autorisation ?... Personne ! Ah, personne ! Eh bien, ma chère, il serait temps une fois pour toute de cesser d'enfreindre nos règles... Pardon ! J'ai bien entendu ! Tu t'ennuies, tu tournes en rond toute la journée ?... Parce que tu crois que nos journées ne sont pas un calvaire, à nous aussi, tous autant que nous sommes ?... Non, Bénédicte, notre premier devoir, merci Miriam de le souligner et que chacun doit suivre son plan de travail, et j'ai bien dit « son plan ! », pas celui des autres... C'est bien de s'excuser, mais je préférerais que cela ne se reproduise plus, Bénédicte... Bien, sinon, pour en revenir à notre mission, elle s'achèvera après la synthèse de la quatrième séance, par la rédaction d'un mémo, rédigé par « Toi ! », Bénédicte, voilà, tu vois que du travail t'attend... Et ce mémo, sera visé par qui ?... Voilà, il sera visé par « Miriam et Moi », exactement. Et à qui sera-t-il adressé ensuite ?... A Mme Marchand au bureau général... Oui, exactement, Tania, ce mémo comprendra notre proposition concernant la mise en place des horaires exceptionnels... *Elle hausse la voix, mécontente...* De quel droit dis-tu une chose pareille Bénédicte ?... Non, Bénédicte, sûrement pas Bénédicte, Mme Marchand n'a pas déjà de son côté rédigé un listing de nos horaires. Elle n'en a fait qu'un « Canevas ! » Canevas qu'elle ne pourra valider, qu'après avoir visé notre mémo... Elle ou son premier assistant, peu importe... Je te rappelle d'ailleurs que c'est Mme Marchand, qui nous a

réclamé ce mémo, Bénédicte. Voilà pourquoi notre rôle est encore une fois essentiel... Bien, sinon, avant de commencer, je sais qu'il était prévu que nous utilisions enfin notre nouveau logiciel flash-tab pour le suivi de notre déroulé. Hélas, la formation de Miriam à ce logiciel, qui devait se dérouler la semaine dernière, a été reporté au mois de mars prochain... *Elle se fâche à nouveau...* Tu ne vas pas recommencer, Bénédicte. Nous savons parfaitement, que tu sais utiliser ce logiciel, tu nous l'as assez rabâché, mais c'est Miriam qui a été désignée pour s'en servir. De plus, il nécessite une personne ayant suivi une formation complète... *Elle hausse encore la voix...* Une formation complète et validée par notre centre de certification ISO3500, ce qui, je crois, n'est pas ton cas, il me semble?... ISO2500 ! Tu vois, cela n'a rien à voir... Oui, et bien je comprends que Miriam soit aussi en colère après toi, Bénédicte... Qu'est-ce que cela veut dire, ça, « juste en attendant que Miriam aie suivi sa formation ? »... Et quel va être le résultat de tout ça, à ton avis?... Voilà, merci Sylvain, cela revient à prendre de mauvaise habitude. Et tu sais très bien où cela mène, inutile de te faire un dessin... Bon, tout ça pour vous dire, et même si je comprends votre déception, que nous allons encore devoir utiliser pour quelques temps nos tableaux pré-imprimés... D'ailleurs, chacun de vous doit en avoir une dizaine à sa disposition... Oui, je sais, Tania, leur usage est rébarbatif, mais, après tout, ils ne nous ont encore jamais trahis... Bon, il serait maintenant temps de com... Pardon, Chantal... Pour les horaires exceptionnels, ton fils sort de l'école à 18h... Bien sûr, que nous y viendrons, Adèle, rassures toi... Voilà, merci Bénédicte, ces questions seront en effet traitées lors des quinzième et seizième points du process 2.0.0. Cela dit, je vous rassure tout de suite, normalement, nous ne devrions pas finir plus tard que 17h30, au lieu de 17h... La date de la visite de notre directeur régional, Sylvain ? C'est-à-dire, que pour le moment, nous l'ignorons. Je pensais que tu l'avais compris.... Exactement, voilà pourquoi nous prenons ces mesures sur deux mois, pour être sûr de tomber sur le bon créneau... Comment, Chantal, déjà 11h40 !... *Elle s'arrête, très contrariée...* Mais c'est impossible... Oui, Miriam, je suis bien consciente du fait que nous avons pris énormément de retard... Voilà pourquoi encore une fois j'insiste sur le fait que Tout le monde se doit d'être à l'heure, tout le monde... Non, Bénédicte ! Peu importe que ton retard n'ai été que d'une ou deux minutes, cela ne change rien, et tu le sais très bien... Ecoute Sylvain... Voilà, combien de fois avons-nous évoqué ici, dans Notre service, l'effet « boule de neige » que peut entraîner le moindre retard lors de nos réunions... Et non, Bénédicte, cela ne m'intéresse pas de connaître les raisons de ce retard... Oui, et bien il serait temps que tu corriges ce vilain défaut. Car ici, tout zèle s'apparente à un défaut !... Pourquoi, elle me demande pourquoi ?... Parce que nous formons un groupe, Bénédicte, une équipe. Et chacun, au sein de cette équipe, ce doit de suivre le même rythme. Et ton retard d'aujourd'hui nous coûte extrêmement cher... Extrêmement cher !... A cause de toi, il va sans doute nous falloir mettre en place un réunion supplémentaire... Exactement, Miriam, ou bien pire encore, nous risquons d'avoir à toutes les décaler. Tu te rends compte de la surcharge de travaille que cela représente ?... Et inutile de faire cette mine déconfite, l'heure des évaluations n'a pas encore sonnée, tu as tout le temps de te rattraper... Evidement, que cela aura un impact sur ta note finale, Bénédicte, comment pourrait-il en être autrement, se serait parfaitement injuste par rapport aux autres, à ceux qui étaient à l'heure, sinon... Allons, allons, cesse de pleurer. Tu n'as pas ici le monopole de la souffrance. Nous aussi, nous passons par des moments difficiles, mais nous nous accrochons, nous serrons les dents... Cela dit, si je puis me permettre un conseil en passant, ce serait de commencer à chercher un emploi dans le privé, tu y seras sûrement plus à ta place... Miriam et Sylvain te l'ont déjà dit, et même Sébastien. Eh bien ils ont raison, et je t'invite sérieusement à y réfléchir... Tu en viens ! Et bien tu vois, tu n'auras aucun mal à... Quoi, dans le privé on te reprochait ta lenteur et ton manque de réactivité?... Oui et bien je ne peux pas leur donner tort, Bénédicte. Et

nous venons d'en avoir encore la preuve aujourd'hui... Qui vient de nous coûter une réunion entière, hein ?... Oui, tu as raison, Tania... Tu l'as entendu, Bénédicte, il n'y en a que pour toi. Il serait temps de changer de sujet... Bon, il nous reste cinq minutes. Allons, tâchons d'en tirer le meilleur parti. Eh bien, réveilles toi, Bénédicte, nous t'écoutons !

« Grand 1 : FORMULATION DES OBJECTIFS DU GROUPE DE TRAVAIL »

A nos chers Acquis

Un homme tient une feuille de papier dans sa main. Il teste le discours qu'il vient d'écrire en le lisant à sa femme...

Ouais, ça y est, j'ai fini... Ecoute... Non, c'est pour notre réunion, ce soir, en petit comité, juste les piliers du syndicat. On doit se retrouver chez Bertrand, entre nous... Si, si, on dîne ensemble... Une sardinade... Attend, il nous en reste dix kilos... Ben ouais, mais on pouvait pas prévoir que ça allait s'arrêter... Bon, attends, attends, je commence :

« Encore une fois nos gars n'ont rien lâché. Ils ont fait la fierté de notre syndicat... Encore une fois, les patrons se sont conduits comme de gros lâches... »... Merde, attends, ça, je l'ai déjà mis plus loin... Attends, voilà... : « Encore une fois, le patronat nous a montré toute l'ampli-tude... Toute l'ampleur... » Ca va, j'allais le rectifier, laisse moi un peu... « De sa lâcheté... Ils se sont enfuis, ils ont abandonnés, parce que comme toujours le patronat est incapable d'assumer ses responsabilités et de faire face à ses erreurs... QUI a déclenché notre grève ? C'est eux ! Pourquoi ? Parce qu'ils s'en sont pris à trois de nos gars... Comme des gros lâches ! »... Tu vois, là, c'est mieux... Mais si, je te l'ai déjà expliqué, c'était tout au début. Ils ont licencié trois gars, soit disant qu'ils passaient leurs journées au café... Mais si, c'était vrai, qu'ils passaient leurs journées au café. Mais, c'était un acte de révolte. C'est ça, qu'ils ont pas voulu comprendre, ces enculés... Bon attends, de toute façon, c'est ce que je dis juste après : « Jamais ils ont voulu comprendre que nos gars se révoltaient contre l'esclavagisme moderne, dont nous sommes les escla... »... Deux secondes... Mais, je sais que ça va pas, oh ! « ...Contre l'esclavagisme du patronat moderne ! »... Là ! « Eh maintenant, avec la fermeture de l'usine, ce n'est pas dix milles chômeurs de plus, mais dix mille esclaves de moins. Dix mille travailleurs libres et fiers de l'être qui peuplent notre région... »... Ben si, ça y est, l'usine ferme. On en est sûr... Les repreneurs ?... Laisse tomber, on leur a dit d'aller se faire enculer, à eux aussi. Attends, ils voulaient nous faire passer à 39h et geler nos salaires pendant deux ans. Et pourquoi qu'on s'est battu, jusqu'à aujourd'hui, hein ?... Je sais bien, qu'il y en a qui tenait à leur boulot. C'est même ça, le problème, y en avait un paquet qu'étaient prêts à faire des sacrifices... Alors que si tout le monde avait été derrière nos gars, ça aurait tout changé. Nous, on y est pour rien. On a fait ce qu'on devait faire... C'est, ces enculés, là, ils voulaient rien écouter à nos revendications !... Quoi, les trois ?... Attends, tu parles de ceux qui ce sont fais licenciés au début ? Mais non, ça, c'était juste le point de départ. Le truc, c'est qu'ils voulaient vraiment se faire licencier. C'est pour ça, qu'ils passaient leur temps au café, parce qu'ils en avaient ras le bol de servir ces enculés... Après, quand on a commencé à faire monter la pression, ils sont venus nous voir pour qu'on calme le jeu, ils avaient peur que le patron les reprenne... Ben non, nous, on pouvait plus s'arrêter. Nos gars, ils étaient partis plein pot... Ben oui, on pouvait plus faire marche arrière. Alors, les gars du département ils nous ont donné toute une liste de revendications... Non, mais de toute façon, ça faisait trop longtemps qu'on se laissait faire sans rien dire... Eh, c'est ce qu'on a expliqué à nos gars, la grève, c'est pas un droit, c'est un devoir ! C'est les délégués du département, qui nous l'ont expliqué... Si, si, je l'ai mis dans le discours, c'est plus loin... Mais attend, tu m'embrouilles, j'en étais où, déjà... ah ouais ! « Dix mille travailleurs libres et fiers de l'être... A la chaîne les patrons, à la chaîne !... »... Bien si, je peux dire ça, je te l'ai dit, on est entre nous... Puis, même, comment, que je te les mettrai à la chaîne, ces enculés ! Et je te jure, si y en a un qui aurait le malheur de bouger, je te lui mettrai un coup dans sa gueule... Ouais ben j'en ai rien à foutre... Attends ! Tu sais quoi, ils

nous ont accusés d'avoir molesté le directeur adjoint qu'on retenait en otage, de l'avoir attaché à son fauteuil... Si, c'est vrai, qu'on l'a attaché, mais c'était juste une fois, et pas longtemps. C'était parce que nos gars devaient aller au ravitaillement... Eh, qu'est-ce qui l'aurait empêché de se barrer, sinon ?... Mais, jamais on l'a molesté. Ca sûrement pas ! Ou à peine... Quoi, c'était humiliant pour lui !... Et de bosser 35 heures par semaine pour ces enculés, c'est pas humiliant, peut-être ?... Hein ? Attends ! C'est qui, qui t'as raconté ça ?... Oui, ben c'est des conneries. Jamais, on s'en est pris à notre outil de travail... C'est sacré, ça !... Quoi, les pneus ?... Quoi, on en a brûlé 1500 en deux mois ?... Mais, ça à rien à voir, ça ! Les pneus, c'est pas notre outil de travail, c'est ce qu'on fabrique !... Alors tu vois, si y a bien un truc qu'on peut brûler... Et puis de toute façon, t'es obligé, de brûler des pneus. Y a pas de grève, sinon... Je te jure, y a une grève, tu brûles des pneus. C'est forcé... Si, ça sert pour motiver les gars. C'est les gars du département, qui nous l'ont expliqué, ça sert à entretenir le feu de la révolte... Quoi, l'odeur s'est répandue dans toute la région ?... Mais c'était exprès, c'était pour alerter la population... Quoi, la nausée ? Et alors, tu crois que nous on l'avait pas, la nausée ! Eh, c'était pire pour nous, hein, surtout à midi, avec les sardines... Mais ce qui me donnait surtout la nausée, c'est ces enculés, là !... Bon, attends, j'en étais où. T'es chiant, aussi, à me couper tout le temps... Je me rappelle même plus... Ah si, à la chaîne : « A la chaîne, les patrons, à la chaîne !... Et les travailleurs... Et les travailleurs... »... Non, là, j'ai pas encore trouvé... Bah, je trouverai toute à l'heure, avec les gars... Bon attends, je finis... Non, le discours c'est juste pour la fin du repas, pour arroser ça... Quoi, y a rien à arroser ? Tu rigoles ! Ici, dans la région, c'est la plus grosse victoire que notre syndicat ait jamais remporté. C'est ce que nous on dit les délégués du département. Ils étaient même vachement fiers... Quoi, comment on va faire ?... Mais non, tu vas pas être obligée de faire des heures sup... Attends, tu sais ce qu'on a obtenu ? Tu sais ce qu'on a obtenu ? On a réussi à leur faire doubler nos primes de départ, t'imagines ! Doubler ! Eux qui voulaient rien lâcher, on les a forcé à cracher, je te jure... Ben, non, évidemment, que c'est pas eux qui nous l'on proposé. On leur a dit que sinon, on foutait le feu à la baraque, alors !... Attends, même les trois autres, tu sais, ceux qui se sont fait virer au début, quand ils ont appris ça, ils se sont re-pointés pour qu'on les reprenne et qu'ils puissent se refaire licencié aux mêmes conditions... Mais là, on a rien pu faire. Aussi, ils avaient qu'à rester jusqu'au bout. Après tout, pendant que nos gars tenaient le piquet, ils étaient tranquilles chez eux... Quoi et après ?... Mais non, les délégués nous ont dit qu'ils nous donneraient un coup de pouce pour trouver autre chose... Quoi, c'est dur pour les autres ? Eh, ils avaient qu'à nous suivre, hein, plutôt que de vouloir continuer à bosser pour ces enculés !... Mais attends, laisse moi finir, bon sang... Ah oui : « Et ce soir, je tiens à lever mon verre... » Si, c'est ce que je t'ai expliqué, ce sera à la fin du repas. « Je tiens à lever mon verre en l'honneur de tous nos gars qui se sont battus pour nos acquis. Parce que toucher à nos acquis, c'est comme s'en prendre à nos femmes et à nos enfants, et qu'on sera toujours prêts à tout pour les protéger. Comme les gars du département nous l'on dit, aujourd'hui, face au patronat, la grève n'est plus un droit, c'est un devoir. Et celui qui fait son devoir, il peut dormir la conscience tranquille... »... Pourquoi tu dis ça, qu'en plus maintenant on va avoir tout le temps pour dormir ?... Ouais, ben t'as de la chance que les autres soient pas là, ils te lyncheraient sur place... Ouais, ben ils auraient raison. Nos acquis, c'est notre vie, hein ! Y a des gars qui sont morts, pour ça, figure toi... Et alors, ça change rien, si c'était y a longtemps. Et même, justement, c'est aussi pour leur mémoire !... Attends, les 1500 pneus, c'était un peu pour eux, aussi !... Tandis que les autres là, ces enculés, avec leur 39 h !... Et pourquoi pas 40 !... Bon attends, j'ai presque fini... « Et enfin, je tiens à lever mon verre à notre cher Jacky !... »... Mais non, je te parle pas de nos acquis. Je parle de Jacky, un de nos gars... Non, tu le connais pas. C'était la première fois qu'il était avec nous... C'est ça... « A notre cher Jacky, qui nous quitte pour s'en aller dans le sud de la

France... »... Mais si, il s'en va. C'est justement pour ça que je finis par lui, il part dans le sud. Il en avait trop marre d'être ici, avec ces enculés !... Si, si, il avait déjà prévu de se barrer avant la grève... Ouais, t'as vu, c'était vachement sympa, de ne pas nous laisser tomber... Mais attends, je finis... « A notre cher Jacky. Qui n'a rien lâché, du début à la fin. Qui a été un exemple pour nos gars... »... Non, j'exagère pas, je te jure, il était là tous les jours. Il était partout. Dès qu'il y avait un piquet qui faiblissait, il arrivait en renfort... Tiens, c'est même lui, qui a eu l'idée d'attacher le directeur adjoint pour pas qu'il se barre... Même les gars du département, ils étaient impressionnés, t'imagines !... Quoi, c'était pour la prime !... Et alors, tu sais combien de pneus il a brûlé, à lui tout seul... Non, mais tu sais combien ?... 550 !!... Alors, Respect !!...

« ... A Jacky... Qui a été un exemple pour tout nous gars... Et comme l'on dit les délégués du département. S'il y avait plus de gars comme lui, les patrons ils chieraient dans leurs frocs rien qu'en entendant le nom de notre syndicat ! »

La guerre en rayon

Un homme parle au téléphone tout en faisant des courses au supermarché. On comprend que sa fille et sa femme sont chacune dans un autre supermarché.

— Mais t'es où, là ? T'es où ?... Attends, qu'est-ce que tu fous au rayon conserves... Non, je t'ai dis, on commence par les boissons et les sirops... Eh, comment veux-tu mettre les pacs de coca et de bières dans le caddie après, hein ?... Ben oui, il faut qu'ils soient au fond... Mais non, remonte Cindy, c'est juste deux allées avant, la numéro 18, c'est ça... Bon, t'y es ? T'es devant les sirops ?... Oui, le sirop de menthe... 1 euro 95 !... Non, j'ai moins. C'est le premier prix ?... Putain, ils sont nases sur les sirops... Bon, Va voir les bières... Non, faut que je prenne maman... Alors, le sirop de menthe ?... Quoi 2 euro 50, non mais ça va pas, on va pas mettre 2,50 dans le sirop de menthe ? J'en ai un à 85 cts, moi... Quoi, il est pas bon ? C'est du sirop de menthe... De toute façon, personne n'en boit, alors, on va pas dép... Quoi, c'est parce qu'il est pas bon. Tu parles, vous en boiriez pas plus s'il était meilleur... Attends, c'est Priscilla qui est derrière toi, c'est elle qui insiste. T'as qu'à lui dire que si on prend celui à 2, 5, à la place du coca cola, on prend du cola fizz... Vas-y, vas-y je te dis, demande lui ce qu'elle préfère... Ah ! Tu vois, j'en étais sûr... Alors je m'occupe du sirop de menthe... Quoi ? T'en as une bouteille à 80 cts... T'es sûre ?... De combien de litre... Evidement... Attends, moi, c'est 0,85 pour un litre... Regarde le prix au litre, regarde... Alors ?... Tu vois, quand je te dis qu'il faut toujours regarder le prix au litre... C'est bon, je prends le sirop de menthe. Et les bières ? 7,40 le pack de 24... C'est pas mal... Non, moi j'ai 8,30... Attends, je prends Cindy... Cindy, t'as quoi, sur les bières ?... Non, non, juste les packs de 24... 7,10 !... C'est pas sans alcool, au moins ?... Et c'est bien des canettes de 33 cl ?... Je m'en fous de la marque. De toute façon, après la troisième, le goût... Ok, t'en prends trois... Ben si, trois fois 24. Eh, ça fait juste la semaine, hein... Tu vois, quand je t'avais dis qu'il fallait commencer par les boissons... Maintenant tu peux aller au rayon conserves... Non, tu regardes juste les boites d'haricots blancs en dix kilos. De toute façon, au dessous, tu payes la boite plus que ce qu'il y a dedans, alors... Ben évidemment, qu'on mange pas tout d'un coup. Ce qui reste, on le met au congélateur... Ca fait chier, quand même, que Kevin soit malade, lui, au moins, il a l'habitude. Mais qu'est-ce que tu fous, quand t'es avec maman ?... Non, non, le vin, pas la peine. Le vin, c'est ici. Attends, 0,5 cts le litre pour un cubi de rouge village... Tu vois !... Et t'oublies pas de regarder en tête de gondole en passant. On sait jamais... Oh, Bastien, t'arrête de faire chier avec ton caddie, oui !... Va voir les haricots blancs pendant que je prends le vin, plutôt que de faire le con, là... Oui ma puce... 3,55, la boite d'haricots blanc fizz... Attends, deux secondes... Alors, Bastien ?... 4,10... Attends, je vois avec Cindy... Alors ?... 3,65... On est d'accord que c'est la boite de 10 kg ?... Non, ta mère à 3,55, mais... Attends... C'est bien dix kilos, hein, ma puce ? C'est bizarre, pourtant... Et ta quoi, en poids net égoutté ?... 7800 g !... D'accord, deux secondes... Cindy, Cindy, regarde le poids net égoutté ?... Si, si, c'est forcément écrit... En tout petit, c'est ça, à la fin... 8200 g ! Attends, je calcule... (Il sort un calculatrice de sa poche)... Ouais, c'est bon, je comprends mieux. C'est salopards de chez Fizz, il rajoute de la flotte... Si, si, c'est toi, qui les prend... Trois boites... Quoi, ça fait lourd ?... Ben, je sais, que t'as les packs de bière... Eh, moi, j'ai le coca, le vin et le sirop, alors pas la peine de te plaindre... Maman ? Elle a déjà un caddie rempli avec les papiers toilette fizz... Non, la, c'était pas la peine de comparer, avec les bons de réductions qu'on a reçu, les autres pouvaient pas s'aligner... Non, non, pas encore le rayon frais. Le frais, c'est à la fin. Vas au rayon 22. C'est les apéritifs. Là au

moins, ce sera pas lourd... Non, maman elle va aux vêtements. Mais toi, tu vas pas aux vêtements, hein... Non, je te dis. Ça sert à rien, ils sont plus chers chez toi. Attends, depuis le temps, je commence à connaître... Bon, je prends ta mère... Ouais, c'est bon, Cindy à pris les conserves. Putain, on a failli se faire arnaquer... Au fait, t'as bien pris le PQ, hein ?... Quoi, Cindy fait la gueule !... J'en ai rien à foutre, qu'elle se trimbale avec le PQ dans son caddie... Ouais, ben, t'as qu'à lui dire que sa sœur, elle se tape 30 kilos dans son caddie, et elle, elle fait pas chier, alors... Qu'est-ce que tu racontes, t'es pas sûr de faire une affaire avec le PQ... Tu délirés, 5,50 les 72 rouleaux ! T'appelles pas ça... Quoi ?... Tu peux répéter ?... Attends, là, si j'en chope un à utiliser plus d'une feuille à la fois, il va se prendre ma main dans la gueule... Quoi, je peux pas aller vérifier ! Eh, rien ne m'empêche de compter les feuilles avant et après... Rien à foutre, que les feuilles soient hyper fines. Ils peuvent toujours se laver les mains après... Je rêve !... Bon, ça y est, t'as les baskets pour Bastien... Si, si, j'y suis aussi... Putain, mais tu vas arrêter de me faire chier Bastien. Qu'est-ce tu me soûle. Tu crois quand même pas qu'on va acheter des reebok à 52 euros, non... Alors, ma puce... 11,50 la paire. Non, moi j'ai 16 euros... T'as pas de 36 ?... Merde... Et du 37 ?... T'as que du 38 ou du 35... Merde... Si, si, moi j'ai du 36... Putain ! Attends ! Bastien, qu'est-ce que je t'ai dis... Remet les. Putain, remet les ou tu te prends un aller retour... Attends, tu va voir... Ma Puce, je sais, prends les en 38... Oui, ben au moins, elles tiendront plus longtemps... De toute façon, à l'allure ou il grandit des pieds... Et toi, ça t'apprendra à toucher à tout... Et arrête de faire chier le monde avec ton caddie... Regarde, les gens ils veulent passer... Excusez-le... Mais non, ma puce, c'est pas à toi, c'est Bastien qui me soûle... Quoi, une écharpe pour Priscilla, qu'est-ce que c'est que cette histoire ? C'était pas prévu, ça ?... Il lui en faut une !... 10,50 !... Non mais ça va pas !... Attends, attends, je regarde, qu'est-ce que c'est que ces conneries... Oh, tu te bouges, Bastien... Trouves-moi les écharpes, au lieu de faire le con... Tiens, elles sont là... Eh, 3,50 ici... T'entends, ma Puce, j'ai 3,50, ici... Quoi le motif, qu'est-ce qu'on en a à foutre, du motif... Je sais pas moi, elles sont blanches, avec des rayures rouge... C'est ça, ça fait des carreaux... Mais non, c'est des écharpes... Ah, non, t'as raison, c'est des torchons !... Mais attends, il y en a trois, pour le prix. T'es sûr que ça irait pas ?... Quoi, la taille ?... Viens là, Bastien... Mais viens là, merde... Viens là je te dis... Viens là, ou je t'en colle une... Voilà... Ben, j'arrive à faire le tour... Attends, j'arrive même à faire un nœud... Quoi, ça te serre ! Tu vas arrêter de me casser les couilles... Mais non, ma puce, Priscilla a pas le cou plus épais... C'est pas assez large... Oui, ben en tous les cas, 10,5, sûrement pas... Ou sinon, pas d'astro, ni d'euro-million pour elle... Vas-y, dit lui, dit lui !... Ah, tu vois... De toute façon, l'hiver est presque fini... Ben, oui, en plus, vaut mieux attendre les soldes... Bon, c'est bon, là, t'as fini... Va aux rayons frais... Attends, il y a Priscilla qui m'appelle... Quoi, les chemises ? Putain, mais tu fais chier, toi aussi. Je t'ai dis de pas aller aux vêtements, qu'est-ce que tu me soûles av... Des chemises hommes, à 5,90... Et il y a XXL ?... C'est quoi, comme marque ?... Y a rien ! T'es sûr ? Y a forcément un truc... Juste un logo, un rond brisé, avec un genre de petit bout de ficelle qui pendouille... Ah, si, ça y est, si. Non, non, laisse tomber... Si, si, on les a pris une fois. Je sais, qu'elles sont pas mal. Le truc, c'est qu'au bout de trois lavages, il te reste que les boutons, alors... Sinon, t'as des écharpes ?... Ouais, regarde, j'attends... Un pack de deux, pour 9,5 euro... Et elles sont assez larges ?... Quoi le motif est nase?... Mais c'est pas pour toi, c'est pour ta sœur... Non, non, laisse tomber. Laisse tomber... Eh, maman et moi, on va bientôt arriver au rayon frais, alors magne toi... T'es passée au rayon apéritif, j'espère ?... Non, mais qu'est-ce que tu fous !... Quoi, tu savais pas quoi prendre. Et les bons de réduction que je t'ai donné, c'est pour les chiens... T'avais oublié... Ouais, ben, Kevin, ce genre de truc, lui, il y pense. J'ai pas besoin de lui répéter... Qu'est-ce tu fous, Bastien ? Mais, vas-y, vas-y, bon sang ! On s'en fout, tu cognes dans son caddie. De toute façon, il a qu'à pas le laisser au milieu. J'en ai rien à foutre, moi... Regardes, ce connard, il a pris des frites findus... Alors

qu'elles sont à 1,50 de moins à l'hyper de maman. Tant pis pour sa gueule... Oui, Cindy... C'est ça, trois paquets de douze sachets de chips et un lot de dix sachets de cacahuètes... Non, c'est tout... Quoi, les olives ?... Combien ?... 2,70 la boîte de 2kg... T'as trouvé ça où ?... En tête de gondole... Et si t'en prends trois, la quatrième est gratuite... Attends, je calcule... (*il sort sa calculatrice*)... Ok, tu prends les trois... Ben, évidemment, que tu prends la quatrième gratuite. Non, mais tu sors d'où, toi ? Tu veux peut-être leur en faire cadeau !... Oh, l'autre !... Bastien, viens là. Tiens, prends les bouteilles de sirop de menthe et ramène-les... Non, attends, laisse les là, laisse les là, il y a de la place sur ce rayon... C'est ça, planque les derrière les pâtes. De toute façon, il y a des mecs qui sont payés pour ça... Bon, alors, où on en est, là ?... Putain, elles font chier, auusi. Elles m'ont complètement embrouillé. L'autre avec son écharpe, et l'autre avec ses olives... Ah oui, le frais... Quoi ? Le pâté pour le chat ?... Merde, j'avais oublié... Si, si, vas-y... Mais non, pas au rayon animaux, c'est cent fois trop cher. Tu vas au rayon charcuterie. Tu verras, tout en bas, y a des boîtes de pâté Blash. La boîte est toute blanche, y a rien dessus, juste le nom. C'est une sous marque de Fizz... Combien ?... Attends... T'en prends six boîtes pour le chat... Et six autres pour nous... Ouais, une douzaine... Tu regardes, hein, des fois, ils font des lots de 24... Oui, ma puce... Ca y est, ça y est, j'y arrive... Alors, le jambon ?... Non, il n'y a pas plus que dix tranches... Regarde au kilo, c'est tout, juste le prix au kilo... Quoi, sans couenne. Oh, mais c'est plus cher hein !... Attends, Cindy et Priscilla laissent la couenne dans leurs assiettes... Quoi, elles le donne au chat... Du jambon à 8,50 euros le Kilo !... Au chat !... Ouais, ben si c'est comme ça, on laisse tomber le jambon et je dis à Bastien de prendre deux fois plus de pâté Blash... Vas-y dis lui, dis lui. Mais dis lui, je te dis... Alors ?... Tu m'étonnes, qu' elle jure de bouffer la couenne... Tu vois... Ouais, ben qu'elle fasse gaffe, hein... Bon, moi j'ai 8,20... Attends, j'en ai même à 6,50... Non, c'est parce qu'ils sont bons que jusqu'à demain... Rien à foutre, je prends les trois paquets de dix qui restent, ça fera pour la semaine. De toute façon, les dates c'est des conneries... Des lardons ?... Par paquet de combien ?... Merde, attends, j'ai Kevin qui m'appelle... Qu'est-ce tu fous, je te croyais au lit... T'as reçu un sms de Destockdiscount... Ils font une opé surprise... Mais t'y es, là ? C'est ça que j'entends, derrière ?... Et alors ?... Quoi ? Quoi ?... 2,50 pour les 10... 6 euros pour le pack 24... 3,15 la boîte... Putain !... Quoi, c'est blindé de monde... Rien à foutre... Prends deux caddies, prends en deux... Si, si, commence à les remplir... On arrive, on arrive... Je préviens ta mère... Qu'est-ce tu fais Bastien ? Tu crois quand même pas qu'on va ranger, non... C'est ça, c'est ça, éloigne toi... Fais comme si, tu cherchais un truc en rayon... Non, non, ce n'est pas mon caddie Madame... Les pâtes, vous savez où c'est ?... Viens, viens... On fonce... Ils sont en train de tout piller là-bas !... Putain, comment on a failli se faire arnaquer !